

## Workshop 9

Mireille Le Berre (Université de Lausanne)

### Translation, Idioms and Agenda in ‘Orysons and Meditacions’

‘Orysons and Meditacions’ is a devotional text translated from French into Middle English by Dame Eleanor Hull – the first English woman translator whose name is known to us – in the second quarter of the fifteenth century. The aim of my doctoral thesis is to provide the first complete edition of this text, which is extant in two manuscripts: Cambridge University Library, MS KK 1.6 and University of Illinois, pre-1650 MS 0080. MS CUL KK1.6 also features Hull’s other known translation, ‘The Seven Psalms’ (edited in 1995 by Alexandra Barratt [EETS 307]). This explains why this rendition of the text has received more attention in the past years, while the version in the Illinois manuscript has been globally disregarded as a defective, incomplete copy of the Cambridge one.

Alexandra Barratt’s thorough research has allowed to find partial French source-texts for ‘Orysons and Meditacions’. This presentation will first propose to briefly compare the two extant Middle English manuscripts with their distant sources, in order to reassess their respective proximity to the now lost original translation. As a result, the text extant in the Illinois manuscript could possibly be rehabilitated and considered as accurate a base text for an edition as the one in the Cambridge manuscript.

In a second part, the presentation will focus on close reading of some variants featured by either Middle English version of the text. Visual layouts, graphic and lexical choices, modes of addresses, literary ambition, general tone and attitudes will be considered in order to define each manuscript’s “particular idiom”.

The manuscripts I am studying are not multilingual. However, their using a distinct idiom each can also be viewed as the different linguistic encoding of a similar original message. Examining the consistency of these idioms allows to gauge each manuscript’s internal coherence and helps to understand their different composition: what was previously deemed corruption or inconsistency can hence be reassessed as the result of deliberate choices made by an apt designer.

As a conclusion, I will draw some hypothesis about those choices and person(s). I will argue that each version of the text could appear to follow its own agenda, according to which adaptations and transpositions were made with regards for specific target audiences. A sketch of these will be proposed before finally discussing the exact status of the person(s) responsible for this type of re-designing: scribe, translator, author, compiler could all appear to apply, insofar as one understands these terms to imply a non-negligible amount of editing agency. This in turn will lead to the choices faced by modern editors, who, mirroring their medieval predecessors, should take not only the linguistic and philological, but also the socio-historical aspect of their task into account.

---

Workshop 13

Charles Mabilie (Université de Lausanne)

## La technologie au service de la *collatio codicum* : le cas du *Fuero Juzgo*

Le thème de ce projet de recherche porte sur la tradition manuscrite et textuelle du *Fuero Juzgo*, texte de lois wisigothiques promulgué au VII<sup>e</sup> siècle et traduit au roman castillan vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle sur mandat de Ferdinand III le Saint. À partir de cette traduction, nous comptons une trentaine de manuscrits médiévaux ainsi qu'une dizaine d'époque postérieure qui transmettent ce texte. Suivant l'hypothèse de l'érudit jésuite Andrés Marcos Burriel (1719–1762), Mónica Castillo Lluch (2011, 2012, 2016) a pu démontrer l'existence d'une branche de la tradition (cinq manuscrits médiévaux et deux modernes) qui présente des différences notoires et qui semble s'adapter à la politique du successeur de Ferdinand III, Alphonse X le Sage. Dans un article paru en 2021 dans la revue de philologie hispanique *Scriptum Digital*, nous avons étudié une proto-édition du for réalisée par Burriel qui, en prenant comme manuscrit de base le codex de Murcie (1288), annote dans les marges les variantes apparaissant dans trois manuscrits conservés, à l'époque, dans la cathédrale de Tolède. Parmi ces trois manuscrits, celui que Burriel nomme Toledo 4 (actuellement Vitr. 17-10 de la BNE), appartient sans l'ombre d'un doute à la branche alphonsoise de la tradition.

Ce texte de loi, extrêmement important non seulement pour l'histoire de la langue espagnole mais aussi pour l'histoire du droit européen, présente une tradition textuelle complexe qui n'a, pour l'heure, que peu été étudiée, du moins pas en tenant compte de l'entière des manuscrits connus. Afin de pallier ce manque, notre projet représente un premier pas vers l'identification des relations génétiques existantes entre les manuscrits. Après avoir transcrit une loi présente dans les quarante-deux manuscrits dont nous disposons (8.2.1), nous avons réalisé une *collatio* à l'aide de divers outils informatiques afin de tester ces derniers et de savoir à quel point ils pourraient être utiles au philologue pour un tel objet d'étude. Il s'agit des programmes d'alignement de texte CollateX, Juxta, TRAViz ainsi que la plateforme Stemmaweb, qui analyse les résultats obtenus par les programmes d'alignement et calcule la distance entre les textes à l'aide d'algorithmes permettant de créer des arbres phylogénétiques. L'avantage principal de ces outils est de générer différents types de visualisations qui permettent au philologue d'identifier plus facilement les endroits sujets à des variations textuelles. Bien que ces programmes ne remplacent pas le travail du philologue, la combinaison de ces outils de philologie digitale et des méthodes de philologie classique pourraient nous amener à des résultats non seulement pertinents mais aussi difficilement atteignables sans l'aide de la technologie.

L'objectif de cette présentation sera donc, dans un premier temps, de présenter les programmes informatiques que nous avons utilisés, avec leurs avantages et leurs inconvénients pour notre cas concret. Dans un second temps, nous présenterons les résultats que nous avons obtenus à l'aide de ces programmes et des méthodes de philologie classique, basées sur les erreurs et les innovations présentes dans un ou plusieurs manuscrits, qui nous ont permis de tracer le *stemma codicum* provisoire du *Fuero Juzgo*.

---